Chapitre 2 La formation du nationalisme



Figure 2-1 Quand le peuple de la France déclenche la révolution en 1789, son cri de ralliement est « Liberté, égalité, fraternité ». Ces mots ont acquis une importance symbolique pour les Français, qui en ont fait les principes fondateurs de leur nation. Cette caricature représente Marianne, une jeune femme imaginaire qui est devenue l'emblème de la République. Mais les Français sont maintenant amèrement divisés sur l'évolution que devrait suivre leur nation. Cette caricature est en quelque sorte une critique de la direction dans laquelle la nation semble s'engager.

QUESTION DU CHAPITRE

Dans quelle mesure certains facteurs internes et externes encouragent-ils le nationalisme ?

À l'automne 2005, des émeutes ont enflammé pendant 20 nuits certaines banlieues de Paris. Ces émeutes ont attiré l'attention sur les problèmes d'intégration de certains jeunes à la société française. Beaucoup de ces jeunes sont des citoyens français issus de familles émigrées des anciennes colonies françaises.

De l'avis de plusieurs, la société et les lois françaises sont discriminatoires, de sorte que les immigrants et les citoyens qui ne sont pas de race blanche trouvent difficilement de l'emploi. Ces personnes vivent donc dans des taudis sans grand espoir d'améliorer leur existence.

La caricature présentée en introduction est l'œuvre d'Arcadio Esquivel. Elle est parue à l'automne 2005 dans *La Prensa,* un journal panaméen. Examine-la à la lumière de ce que tu as appris au chapitre 1 sur le nationalisme ethnique et sur le nationalisme civique.

- Quel message la bannière enflammée véhicule-t-elle ?
- À ton avis, pourquoi Marianne court-elle ? Fuit-elle quelque chose ou, au contraire, court-elle vers quelque chose ? De quoi pourrait-il s'agir ?
- Par quels éléments le nationalisme ethnique est-il représenté dans la caricature ? Et le nationalisme civique ?
- Esquivel est-il en faveur de la nation ethnique ou de la nation civique ? Sur quels éléments de la caricature fondes-tu ta réponse ?
- Selon toi, les concepts de nation ethnique et de nation civique peuvent-ils coexister ? Explique ta réponse.
- Est-ce que quelqu'un comme Esquivel, qui ne fait pas partie de la nation sur laquelle il passe des commentaires, a le droit, voire la responsabilité de juger les agissements des gens d'autres nations ? Explique ton opinion.

MOTS CLÉS

conscience collective

rhétorique

APERÇU

En cherchant des réponses aux questions qui suivent, tu découvriras, dans ce chapitre, comment certains facteurs internes et externes influent sur la formation du nationalisme :

- Quels facteurs façonnent le nationalisme ?
- Comment les gens ont-ils réagi à certains facteurs qui façonnent le nationalisme ?
- Au Canada, comment les gens ont-ils réagi à certains facteurs qui façonnent le nationalisme ?

Mon carnet sur le nationalisme

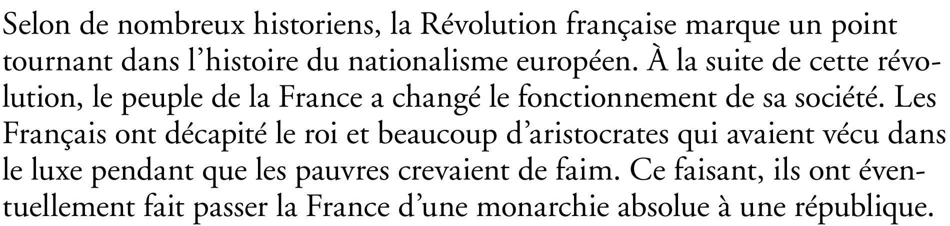
Exprime tes idées sur la nation, l'identité et le nationalisme à l'aide de mots ou d'images, ou des deux. Date tes réflexions et conserve-les dans un cahier, un journal de bord, un portfolio ou un fichier électronique, de façon à pouvoir revenir y constater tes progrès au fil de ce cours.

Quels facteurs façonnent le nationalisme ?



C'est en ma personne seule que réside le pouvoir souverain. C'est à moi seul qu'appartient le pouvoir législatif sans dépendance et sans partage. [...] L'ordre public tout entier émane de moi et [...] les droits et intérêts de la nation [...] sont nécessairement unis avec les miens et ne reposent qu'en mes mains.

— Louis XV, grand-père du roi de France Louis XVI, 1766



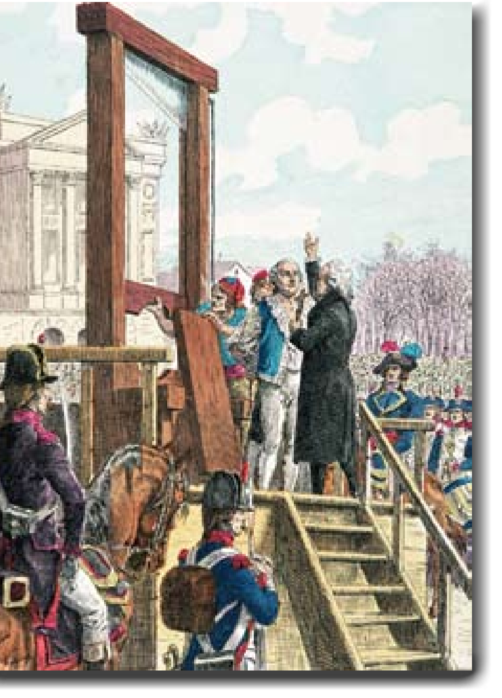
Selon de nombreux historiens, la Révolution française marque un point tournant dans l'histoire du nationalisme européen. À la suite de cette révolution, le peuple de la France a changé le fonctionnement de sa société. Les Français ont décapité le roi et beaucoup d'aristocrates qui avaient vécu dans le luxe pendant que les pauvres crevaient de faim. Ce faisant, ils ont éventuellement fait passer la France d'une monarchie absolue à une république.

La France a été le premier pays européen à devenir une république. Avant la révolution, le sentiment national de beaucoup de Français était centré sur la personne du roi. Mais la révolution a changé cela. Les gens se sont mis à nourrir un sentiment de loyauté envers une idée qu'ils se sont faite d'eux-mêmes, comme peuple, comme nation.

Réfléchis aux paroles de Louis XV que tu as lues dans l'encadré *Témoignages* et à la nation que Benedict Anderson définit (p. 22) comme une « communauté politique imaginaire ». En t'inspirant des idées de ces deux hommes, explique pourquoi la Révolution française peut être considérée comme un point tournant dans l'histoire du nationalisme européen.

Le déclenchement de la Révolution française, et les évènements qui l'ont suivie, ont montré comment le nationalisme peut être déterminé par des facteurs extérieurs. Ces facteurs extérieurs peuvent être d'ordre historique, social, économique, géographique et politique, mais ils ne s'exercent pas de manière isolée. En France, ils se sont chevauchés, combinés et nourris les uns les autres pour créer le sentiment national et façonner l'évolution du nationalisme français.

Figure 2-2 Cette gravure montre le bourreau qui prépare la guillotine qui a servi à l'exécution du roi de France, Louis XVI, en 1793. Cette exécution a attiré une immense foule. Le peuple criait : « Vive la nation ! » et « Vive la République ! » En quoi ces paroles du peuple démontraient-elles un changement d'allégeance ?



Les facteurs historiques qui ont façonné le nationalisme français

La Révolution française n'a pas de cause unique. La marche vers la révolution s'est étendue sur des dizaines d'années. Cependant, il arrive qu'un évènement particulier enflamme l'imagination collective d'un peuple et le pousse à l'action. Dans la France de 1789, cet évènement a été la prise de la Bastille.

La Bastille était une prison parisienne où, selon la rumeur, le roi emprisonnait les gens qui s'élevaient contre lui. Le 14 juillet 1789, près de 600 Parisiens en colère et qui cherchaient à s'armer ont attaqué la Bastille et se sont rendus maîtres de ce symbole de la tyrannie.

Cet évènement est généralement considéré comme le début de la Révolution française, et le 14 juillet est maintenant jour de fête nationale en France.



Figure 2-3 Jean-Pierre Houel a peint cette célèbre image de la prise de la Bastille, une forteresse royale convertie en prison. À ton avis, pourquoi des Parisiens en colère s'en sont-ils pris à ce bâtiment?

La Bastille : un symbole nationaliste

La nouvelle de la prise de la Bastille a incité d'autres Français à prendre les armes contre le roi et la noblesse. Au cours des années suivantes, cet évènement allait s'inscrire dans la **conscience collective** (conscience ou sentiment intérieur que partagent beaucoup de gens) du peuple français comme un moment décisif de son histoire nationale. Il devient un élément central de son mythe national parce qu'il proclame : « Nous sommes une nation. Nous pouvons nous gouverner nous-mêmes, selon nos propres intérêts. »

Depuis, l'importance symbolique de la prise de la Bastille outrepasse les frontières de la France. Plus de deux siècles plus tard, cet évènement continue à animer les peuples en leur rappelant que les citoyens ordinaires peuvent, par leurs actions, déclencher une série d'évènements pouvant mener à de grands changements.

Lis la capsule *Le savais-tu ?* ci-contre. Il n'y avait pas de prisonniers politiques à la Bastille, le jour de l'assaut ; pourtant la prise de la Bastille demeure un symbole du nationalisme français. Cela importe-t-il ? Devrait-on, à cause de ce fait, remettre en question l'importance de la prise de la Bastille comme symbole nationaliste ? Quels aspects de la prise de la Bastille donnent une telle importance à cet évènement ?

Le savais-tu ?

Quand les citoyens parisiens ont envahi la Bastille, ils n'y ont trouvé que sept prisonniers (quatre faux-monnayeurs, deux hommes qui avaient été déclarés fous et un jeune aristocrate emprisonné pour avoir déplu à son père).



Figure 2-5 Cette caricature politique date de 1789, année où la Révolution française a éclaté. Elle montre un homme du peuple nu, enchaîné et aux yeux bandés qui porte sur son dos un aristocrate, un évêque et un juge. Quelle déclaration sur la société française le caricaturiste fait-il ?

Les facteurs sociaux qui ont façonné le nationalisme français

Le terme « facteurs sociaux » fait référence aux interrelations des gens dans une société. Ces facteurs indiquent :

- qui devrait être considéré comme important et qui ne le devrait pas ;
- qui devrait diriger et qui devrait suivre ;
- qui devrait faire partie de la société et qui devrait en être exclu ;
- comment les groupes devraient régler les conflits et répondre aux menaces.

Avant la Révolution française, la France était divisée suivant un ordre social strict reposant essentiellement sur la naissance. Le monarque et les aristocrates, lesquels composaient aussi dans une large mesure le haut clergé de l'Église catholique, détenaient presque tout le pouvoir.

En 1789, cette élite dirigeante représentait environ 4 % de la population de la France, alors estimée à 26 millions d'habitants. Les gens du commun constituaient les 96 % restants. L'élite dirigeante payait peu d'impôts, et son pouvoir de lever des impôts, des loyers et d'autres taxes auprès des gens du commun lui permettait d'amasser de grandes richesses.

Figure 2-4 Ce touriste en visite à La Havane, à Cuba, porte un t-shirt à l'effigie d'Ernesto « Che » Guevara. Les personnes, comme les évènements, peuvent devenir de profonds symboles de nationalisme. Avant d'être exécuté en Bolivie, en 1967, Guevara, un Argentin, avait aidé Fidel Castro à faire la révolution à Cuba. Sa mort l'a fait entrer dans la légende. Nomme des personnes ou des évènements qui sont devenus de grands symboles nationaux et nationalistes.

La France : le foyer de nouvelles idées

Lien Internet

Pour en savoir davantage sur les divisions dans la société française et l'éclatement de la révolution, visite ce site Internet et suis les liens qui y sont indiqués.

www.cheneliere.ca

Au XVIIIe siècle, la France était un des centres culturels de l'Europe. Paris, sa capitale, offrait un terrain fertile aux nouvelles idées. Dans les cafés de la ville, de même que dans les salons (des rencontres tenues dans des résidences privées et dans des édifices publics), des écrivains, des artistes, des philosophes et d'autres penseurs se rassemblaient pour questionner l'ordre établi et discuter de sujets comme la liberté, le bonheur, la liberté de religion et les droits individuels.

Pour répandre leurs idées, ces intellectuels avaient recours aux médias de masse de l'époque : livres, pamphlets et journaux. L'un des plus célèbres de ces penseurs et écrivains était François Marie Arouet, mieux connu sous le pseudonyme de Voltaire. Homme d'esprit qui n'hésitait pas à ridiculiser la noblesse, Voltaire a dit un jour : « En général, l'art du gouvernement consiste à prendre le plus d'argent qu'on peut à une grande partie des citoyens, pour le donner à une autre partie. » Par deux fois, Voltaire a été enfermé à la Bastille pour avoir insulté des aristocrates.

Voltaire a aussi déclaré : « L'homme est libre au moment qu'il veut l'être. » Es-tu d'accord ? Pourquoi cette déclaration aurait-elle pu irriter les aristocrates ? Comment a-t-elle pu stimuler le nationalisme français ?



Figure 2-6 Sur cette illustration, on voit, dans l'escalier, Voltaire qui quitte un salon. Les femmes ont joué un rôle important dans l'organisation des salons en tenant chez elles ces rencontres très en vogue, où l'on cultivait l'art de la conversation et des débats.

Une classe moyenne grandissante

Les membres de la bourgeoisie savaient qu'en Grande-Bretagne le pouvoir du monarque avait été restreint par un parlement, et que dans les colonies américaines de la Grande-Bretagne, une guerre révolutionnaire avait mené, en 1783, à la création d'une république indépendante appelée les États-Unis. Ils étaient aussi au courant des découvertes scientifiques qui contredisaient d'anciennes croyances sur le fonctionnement du monde.

La bourgeoisie française était à l'écoute des nouvelles idées répandues par les médias. Ces idées modifiaient la perception que les gens avaient d'eux-mêmes et de leurs relations avec d'autres groupes. Cependant, les bourgeois n'avaient pas grand moyen de changer la société française, car ils étaient exclus du pouvoir de décision.

Dresse un schéma conceptuel ayant pour centre « Le nouveau sentiment national du peuple français ». Relie à ce centre les divers facteurs sociaux qui ont favorisé la naissance des idées nouvelles sur la nation française. Explique le rôle de ces facteurs en inscrivant sous chacun un ou deux points explicatifs.

Les facteurs économiques qui ont façonné le nationalisme français

Au XVIIIe siècle, la France est presque constamment en guerre contre sa traditionnelle rivale, la Grande-Bretagne, de même qu'avec d'autres pays européens. Ces conflits, en plus d'un soutien apporté aux rebelles de la guerre de l'Indépendance américaine, sont coûteux et ne mènent à rien pour la plupart.

À la fin des années 1780, l'économie française est donc en situation catastrophique. Des dizaines d'années de guerre ont vidé le trésor public, et le pays frôle la banqueroute. Pour recueillir des fonds, Louis XVI décide que le peuple, aristocrates y compris, doit payer plus d'impôts.

Mais les aristocrates rejettent le plan de Louis XVI. Ce dernier, en désespoir de cause, convoque les états généraux pour trouver moyen de résoudre la crise économique. Ce parlement à la française ne se réunissait que rarement. En fait, les états généraux ne s'étaient pas réunis depuis plus de 170 ans quand Louis XVI les a convoqués.

Lis *Le savais-tu ?* et *Témoignages*, ci-contre. Qu'est-ce que les paroles de Voltaire révèlent sur le soutien public qu'obtenait en France, en 1759, la guerre contre la Grande-Bretagne ? Quel effet cela a-t-il pu avoir sur le nationalisme des Français de Nouvelle-France ?



La guerre de Sept Ans a été l'une des défaites les plus coûteuses de Louis XV. Cette guerre (1756-1763), dans laquelle les Britanniques ont remporté l'importante victoire de la bataille des Plaines d'Abraham en 1759, avait le Canada pour enjeu. Par le traité qui mettait fin à la guerre, la France a cédé officiellement la Nouvelle-France aux Britanniques et a changé ainsi le cours de l'histoire canadienne.



Vous savez que ces deux nations [la France et la Grande-Bretagne] sont en guerre pour quelques arpents de neige vers le Canada, et qu'elles dépensent pour cette belle guerre beaucoup plus que tout le Canada ne vaut.

— *Voltaire,* Candide, *1759*

Les états généraux

Les états généraux comprenaient des représentants élus des trois ordres, ou groupes sociaux :

- le premier ordre : le clergé ;
- le deuxième ordre : les aristocrates ;
- le tiers état : les gens du commun.

Dans le passé, les trois ordres s'étaient toujours réunis et avaient toujours voté séparément. Le vote majoritaire dans chaque ordre comptait ensuite pour une voix, de sorte que les deux premiers ordres l'emportaient toujours sur le tiers état, à 2 contre 1.

Quand les états généraux se sont réunis en juin 1789, le plan de Louis XVI qui visait à les persuader d'approuver la levée de nouveaux impôts s'est retourné contre lui. Les représentants du tiers état, en majorité des avocats et d'autres bourgeois, étaient déterminés à changer le système et à rédiger une constitution qui garantisse des droits égaux à tous les hommes. Ils se sont proclamés l'Assemblée nationale et ont prêté le serment du Jeu de paume, se déclarant le seul groupe représentatif de la nation.

Cet acte de défiance, et la nouvelle selon laquelle Louis XVI a fait lever des troupes, ont incité les Parisiens à prendre d'assaut la Bastille, quelques jours plus tard. En apprenant la prise de la Bastille, les autres régions de la France se sont soulevées contre la noblesse et le clergé qui les opprimaient. Ce fut le début de la révolution.

Reviens au schéma conceptuel que tu as commencé plus tôt et révise-le pour montrer comment les facteurs économiques ont nourri les nouvelles idées concernant la nation française.

Figure 2-7 En juin 1789, le tiers état et certains membres du clergé et de la noblesse qui s'y étaient joints trouvent les portes de leur lieu de rencontre verrouillées. Craignant un piège, ils se précipitent dans une salle de tennis voisine. C'est là où ils prêtent le serment du Jeu de paume, par lequel ils jurent de s'employer sans relâche à mettre en place une constitution qui remette le pouvoir entre les mains du peuple. Quels éléments de ce tableau représentant la scène cherchent à susciter le sentiment nationaliste ?



Reconnaître la rhétorique et les partis pris dans les écrits historiques

EXERCE TES COMPÉTENCES

Pour « faire passer » leurs idées, les écrivains et les orateurs font souvent de la **rhétorique,** c'est-à-dire l'art de manier le langage pour influencer les pensées et les actions d'un auditoire. La rhétorique contient généralement des partis subtilement pris. Les partis pris suggèrent une ou des conclusions auxquelles la source espère amener ses lecteurs. En sachant détecter ces partis, les lecteurs peuvent déterminer si leur source tente de les manipuler ou pas.

Pendant la Révolution française, certains membres du haut clergé catholique, qui faisaient partie du premier ordre, ont rejoint le tiers état parce qu'ils souscrivaient aux principes de liberté, d'égalité et de fraternité. Emmanuel Joseph Sieyès était l'un d'eux.

L'abbé Sieyès allait devenir l'un des chefs révolutionnaires. Il maîtrisait l'art de la rhétorique et l'utilisait pour rallier les gens à la cause révolutionnaire. L'extrait suivant est tiré de son pamphlet intitulé *Qu'est-ce que le tiers état ?* Cet écrit, publié en janvier 1789, s'est vendu à plus de 30 000 exemplaires en quelques mois.

> Le plan de cet écrit est assez simple. Nous avons trois questions à nous poser :
>
> 1. Qu'est-ce que le tiers état ? Tout.
> 2. Qu'a-t-il été jusqu'à présent dans l'ordre politique ? Rien.
> 3. Que demande-t-il ? À y devenir quelque chose. [...]
>
> Qui donc oserait dire que le tiers état n'a pas en lui tout ce qu'il faut pour former une nation complète ? Il est l'homme fort et robuste dont un bras est encore enchaîné. Si l'on ôtait l'ordre privilégié [les aristocrates], la nation ne serait pas quelque chose de moins, mais quelque chose de plus. Ainsi, qu'est-ce que le tiers ? Tout, mais un tout entravé et opprimé. Que serait-il sans l'ordre privilégié ? Tout, mais un tout libre et florissant. Rien ne peut aller sans lui, tout irait infiniment mieux sans les autres. [...]
>
> Le tiers embrasse donc tout ce qui appartient à la nation ; et tout ce qui n'est pas le tiers ne peut pas se regarder comme étant de la nation.
>
> Qu'est-ce que le tiers ?
>
> Tout.

Suis les étapes suivantes pour mieux analyser et évaluer la rhétorique et les partis pris dans cet écrit.

Étapes de détection de la rhétorique et des partis pris dans les écrits historiques

Étape 1 : Se documenter sur le contexte

Pour comprendre un écrit historique, il est essentiel de se renseigner sur l'orateur, sur son époque et sur le contexte dans lequel il a écrit son texte. Pour comprendre les extraits du pamphlet de Sieyès, par exemple, il faut connaître la structure sociale de la France prérévolutionnaire. Il est également bon de savoir que bien que Sieyès ait fait partie du clergé (donc du puissant premier ordre), il avait été profondément influencé par les idées sur les droits individuels et l'égalité et il s'était joint aux représentants du tiers état à l'Assemblée nationale.

Qu'aurais-tu avantage à savoir d'autre pour mieux comprendre cet homme et le contexte dans lequel il a écrit son pamphlet ? Avec un camarade, formulez trois questions d'enquête qui pourraient vous aider à orienter votre recherche.

Vous pourriez chercher à savoir si Sieyès a publié d'autres ouvrages similaires, quels penseurs ont le plus profondément influencé son travail, comment les gens ont réagi à son écrit et si d'autres membres du tiers état ont publié des textes semblables.

Pour élaborer vos réponses, consultez Internet, votre bibliothèque scolaire ou votre manuel *Explorons le nationalisme*.

Étape 2 : Se donner une vue d'ensemble du texte

En relisant l'extrait de la page précédente, notez les pensées et les idées qui vous viennent à l'esprit. En lisant, avez-vous ressenti de l'enthousiasme ? de l'irritation ? une autre émotion ? Quelles pensées vous ont particulièrement frappés ? Étiez-vous en accord ou en désaccord avec Sieyès ? Pourquoi ?

Ces notes vous aideront à vous rappeler vos premières impressions sur le texte.

EXERCE TES COMPÉTENCES
EXERCE TES COMPÉTENCES
EXERCE TES COMPÉTENCES
EXERCE TES COMPÉTENCES

Étape 3 : Relever les exemples d'emploi de la rhétorique

On fait de la rhétorique pour amener les lecteurs à une conclusion déterminée. D'après ce que vous avez appris sur Sieyès, à quelle ou à quelles conclusions espérait-il amener ses lecteurs par ce pamphlet ?

Relisez l'extrait pour établir si Sieyès a employé la rhétorique dans l'intention d'amener ses lecteurs à une conclusion précise et comment il l'a fait. Pour vous faciliter la tâche, posez-vous des questions du genre de celles que propose le tableau intitulé Relevé des effets de rhétorique, ci-après.

Étape 4 : Déterminer comment les partis pris nourrissent la rhétorique

Le parti pris est un outil que les écrivains emploient pour enrichir leur rhétorique. Le parti pris est parfois évident, mais le plus souvent, il est subtil (dissimulé dans le choix des mots et des images).

Relisez l'extrait pour y dégager les subtils partis pris contenus dans la rhétorique de Sieyès. Aidez-vous en vous posant des questions comme celles que suggère le tableau intitulé Relevé des partis pris. Ajoutez au moins une question, et vos réponses, à ce tableau.

RELEVÉ DES EFFETS DE RHÉTORIQUE		
Question	**Réponse**	**Exemple**
L'auteur emploie-t-il des mots simples et faciles à retenir ?		
L'auteur répète-t-il des mots clés ou des formules ?		
L'auteur évoque-t-il une ou plusieurs images marquantes ?		
L'auteur suscite-t-il des émotions ?		
L'auteur s'en tient-il à un message simple et direct ?		

RELEVÉ DES PARTIS PRIS		
Question	**Réponse**	**Exemple**
Quels termes dénotent un parti pris ? Détermine sur quoi repose ce parti pris.		
La sélection des faits mentionnés cherche-t-elle à orienter vos conclusions ?		
Le choix des exemples favorise-t-il un groupe au détriment d'un autre ?		
Désigne-t-on certains groupes et les montre-t-on sous un jour particulièrement positif ou négatif ?		
Le texte contient-il des contre-arguments ?		
L'auteur a-t-il recourt au stéréotypage et à la généralisation ?		
L'auteur fait-il appel aux émotions plutôt qu'à la raison ?		

CLARTÉ DU VOCABULAIRE

Pour reconnaître des partis pris, il est bon de comprendre le sens des deux mots clés suivants : **stéréotypage** et **généralisation**.

- Le **stéréotypage** consiste à catégoriser les gens en se fondant sur des préjugés quant à la façon de penser et d'agir du groupe dont ils font partie. Dire que les Canadiens ont un grand sens de l'humour est un exemple de stéréotypage.
- La **généralisation** consiste à tirer une conclusion à partir de données insuffisantes. Rencontrer un Canadien doté d'un grand sens de l'humour et en conclure que tous les Canadiens ont un grand sens de l'humour, c'est faire une généralisation.

En résumé

Dans ce cours, tu rencontreras plusieurs exemples d'écrits historiques. N'hésite pas à suivre les étapes pour repérer les effets de rhétorique et les partis pris que contiennent les écrits ou les discours. En t'aidant à comprendre les messages et la façon dont ils ont été conçus pour amener les gens à une conclusion précise, cette méthode te permettra de mieux analyser et évaluer les textes historiques.

Les facteurs géographiques qui ont façonné le nationalisme français

Au moment où Louis XVI exigeait que les gens paient plus d'impôts, un temps rigoureux s'abattait sur de vastes régions de France. Un froid mordant a frappé durant l'hiver de 1788-1789, et les routes enneigées empêchaient le commerce et les déplacements. À la fonte, des régions entières ont été inondées. Puis, au printemps et à l'été de 1789, certaines parties du pays ont connu la sécheresse, c'est-à-dire une longue période sans précipitations.

Cette combinaison de conditions météo désastreuses a causé la destruction des récoltes de céréales, puis la pénurie. Beaucoup de gens ne pouvaient plus se permettre d'acheter de pain, leur aliment de base.

Des émeutes ont éclaté à la campagne, tandis que des gens affamés attaquaient les chariots qui portaient le grain aux marchés et s'emparaient des chargements. Dans ce climat de tension, les rumeurs circulaient. L'une d'elles laissait entendre que les aristocrates se préparaient à attaquer les pauvres. Comment une rumeur de ce genre aurait-elle pu entraîner la révolution?

Le savais-tu?

En août 1788, un pain de 2 kg coûtait 9 sous aux Parisiens. En février 1789, son prix s'élevait à 14,5 sous. Les rares travailleurs qui avaient un emploi à temps plein gagnaient entre 20 et 35 sous par jour.

La rébellion armée est-elle justifiée quand les gens croient que leur misère est causée par les actions du gouvernement?



La famine nourrit la rumeur

Louis XVI avait épousé Marie-Antoinette, membre de la famille royale d'Autriche. Dans le passé, l'Autriche et la France s'étaient souvent fait la guerre, et beaucoup de gens se méfiaient de la reine. On la considérait comme une étrangère, et certains la soupçonnaient même d'espionner pour le gouvernement autrichien.

Tandis que la pénurie de pain empirait et que les pauvres mouraient de faim, de plus en plus de gens s'indignaient de l'extravagance de la cour royale de France. Beaucoup de gens attribuaient au luxueux train de vie de Marie-Antoinette les problèmes financiers du pays. Ils n'hésitaient donc pas à croire à la rumeur voulant que la reine ait répondu à quelqu'un qui lui demandait comment les gens allaient bien pouvoir survivre s'ils ne pouvaient se permettre d'acheter du pain: « Qu'ils mangent de la brioche. » Cette rumeur était fausse; Marie-Antoinette n'a jamais dit cela. Mais on se répétait l'histoire et, pour beaucoup de gens, elle a fini par symboliser l'écart énorme entre la famille royale et les gens du commun. Comme les gens étaient déçus par la monarchie, les rumeurs de ce genre intensifiaient les flammes de la révolution et gagnaient les citoyens aux nouvelles idées sur la nation.

Reviens une fois de plus au schéma que tu as tracé plus tôt et révise-le pour montrer l'influence des facteurs géographiques sur les nouvelles idées concernant la nation française.



Figure 2-8 Dans un téléfilm tourné en 2005, Karine Vanasse tient le rôle de Marie-Antoinette, l'épouse de Louis XVI. Les parents de Marie-Antoinette et de Louis avaient arrangé le mariage de leurs enfants alors que ceux-ci avaient respectivement 14 et 15 ans. Les deux familles royales espéraient ainsi sceller une paix durable entre leurs deux pays. Les alliances par le mariage étaient un moyen que prenaient couramment les familles royales pour exercer leur influence sur les affaires d'un autre pays.

POINTS DE VUE

Conformément à la tradition française, les gens soumettaient des *cahiers de doléances* (des listes de plaintes) aux délégués chargés de les représenter aux états généraux. Ces *cahiers* contenaient aussi des propositions de solution aux problèmes. Quand Louis XVI a convoqué les états généraux, les gens des villes et des villages de la France se sont donc mis à rédiger leurs cahiers et à en débattre.

Les *cahiers de doléances* faisaient état des préoccupations des gens et reflétaient la profonde division de la société française, en 1789. En voici quelques extraits.

De Ménouville, une communauté rurale de Paris

> Nous supplions Sa Majesté d'avoir pitié, car nos cultures ont été ruinées par la grêle.
>
> Nous avons aussi beaucoup de terre que le genévrier a envahi et c'est une calamité car nous sommes infestés de lapins; voilà pourquoi nous sommes incapables de payer nos dus à Sa Majesté.
>
> Nous avons un petit pré qui ne produit que de l'herbe aigre dont les animaux refusent de manger. Voilà pourquoi nous ne pouvons élever du bétail.
>
> Nous déclarons qu'il ne devrait pas y avoir de percepteurs d'impôt; il pourrait cependant y avoir une taxe sur les boissons de sorte que tous seraient libres.

De la bourgeoisie de Lauris, un village du sud de la France

> Fermer l'entrée des emplois et des professions honorables à la classe la plus nombreuse et la plus utile, c'est étouffer le génie et les talents et les forcer à fuir une ingrate patrie ; cependant, les nobles seuls dans notre constitution actuelle jouissent de toutes les prérogatives : richesses territoriales, honneurs, dignités, grâces, pensions, retraites, gouvernements, écoles gratuites [...] voilà les faveurs que l'État prodigue à la noblesse exclusivement et aux dépens du tiers état.

Du clergé de Blois, une ville près d'Orléans, au sud-ouest de Paris

> Le clergé du bailliage de Blois n'a jamais pensé que la constitution du royaume eût besoin de réforme : il ne lui manque, pour faire le bonheur du roi et des peuples, que d'être religieusement et inviolablement suivie.

De la noblesse de Blois

> Le malheur de la France vient de ce qu'elle n'a jamais eu de constitution fixe. [...] Les principes de cette constitution sont simples ; ils se réduisent à deux : *sûreté des personnes, sûreté des propriétés* [...].
>
> Art. 1. Pour assurer l'exercice de ce premier et du plus sacré des droits de l'homme, nous demandons qu'aucun citoyen ne puisse être exilé, arrêté, et constitué prisonnier, que dans les cas prévus par la loi, et en vertu d'un décret décerné par les tribunaux ordinaires.
>
> Art. 2. L'impôt est un partage de la propriété. Ce partage ne peut être que volontaire, autrement le droit de propriété serait violé : de là, le droit imprescriptible et inaliénable de la nation de consentir les impôts.

Explore

1. Dresse un tableau semblable à celui qui est présenté ci-contre. Inscris-y chaque groupe et les mesures qu'il propose. Évalue les arguments présentés en indiquant s'ils sont faibles ou convaincants. Dans la dernière colonne, écris une brève analyse pour justifier ton évaluation.
2. Explique en une série de points ou de phrases comment ces documents traduisent la grande division entre les trois ordres de la société française, et comment ils ont intensifié les tensions entre les groupes.

Doléances et recommandations

Groupe	Mesures proposées	Évaluation des arguments		Justification de l'évaluation
		Convaincants	Faibles	

Les facteurs politiques qui ont façonné le nationalisme français

À la fin de l'été 1789, l'Assemblée nationale a mis la dernière main à la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen*. Cet acte politique, qui abolissait les privilèges traditionnels de la monarchie, du clergé et de l'aristocratie, a déclenché une lutte sanglante qui allait mener à la création d'une nation française fondée sur de nouveaux principes. Cette déclaration a fait de la France une république laïque, c'est-à-dire non religieuse.

Les 17 articles de la *Déclaration* exposaient ces principes et sont devenus les fondements de la nouvelle constitution française. Par la suite, la plupart des déclarations et chartes de droits ont été influencées par ce document.

Qui a le droit de décider quand renverser un gouvernement ?



Lis les quatre premiers articles de la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* à la figure 2-9. Qui se trouvait exclu de cet énoncé des droits des gens appartenant à la nation ? Compare la formulation de ce document à celle de la *Charte canadienne des droits et libertés* présentée à la figure 1-12 (p. 30). Quelles différences et quelles similarités remarques-tu ?

Lien Internet

Pour lire le texte complet de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, visite ce site Internet et suis les liens qui y sont indiqués.

www.cheneliere.ca

Les réactions à l'extérieur de la France

Dans les autres pays, les élites dirigeantes observaient avec une crainte grandissante la propagation de la révolution en France. Elles craignaient que ces évènements n'incitent les citoyens de leur propre pays à agir de la même façon.

Plusieurs Français royalistes (fidèles au roi) ont fui vers des pays voisins. Leurs récits des mauvais traitements encourus aux mains des révolutionnaires ont alimenté les craintes des élites dirigeantes à l'extérieur de la France. Des pays comme l'Autriche ont envoyé des troupes pour envahir la France et tenter de restaurer le pouvoir de la monarchie. À ton avis, ce genre d'actions a-t-il affaibli ou renforcé le nationalisme français ? Pourquoi ?

Les révolutionnaires ont réussi à repousser ces invasions. Pour contrer les menaces extérieures et conserver les gains réalisés avec la révolution, ils ont exécuté Louis XVI et Marie-Antoinette, en 1793.

Figure 2-9 *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen*

Les représentants du peuple français, constitués en Assemblée nationale, considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de l'homme sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des gouvernements, ont résolu d'exposer, dans une déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de l'homme [...].

1. *Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.*
2. *Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'homme. Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté et la résistance à l'oppression.*
3. *Le principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la Nation. Nul corps, nul individu ne peut exercer d'autorité qui n'en émane expressément.*
4. *La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui : ainsi, l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits.*
   Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la loi.

La révolution à l’extrême

Les Français n’approuvaient pas tous comment était menée la révolution. Beaucoup ont été horrifiés par les actes de brutalité et l’exécution du roi et de la reine. Craignant l’opposition à l’intérieur du pays, les dirigeants révolutionnaires ont lancé un mouvement de répression qu’on a appelé la Terreur.

Cette période allait durer environ 11 mois, en 1793 et en 1794. La constitution a été suspendue et quiconque critiquait la révolution risquait sa vie. Environ 200 000 personnes ont été arrêtées, et 17 000 condamnées à mort.

Olympe de Gouges fut l’une d’elles. Comme beaucoup de femmes, elle avait participé activement aux évènements des premiers jours de la révolution. Elle avait écrit des pièces de théâtre et des pamphlets soutenant les révolutionnaires. Mais en 1791, elle s’est opposée aux dirigeants révolutionnaires en faisant remarquer que la *Déclaration des droits de l’homme* excluait les femmes. Pour corriger la situation, elle a écrit un pamphlet intitulé *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*. Elle s’est aussi opposée à l’exécution du roi. Au début de la Terreur, en 1793, elle a été arrêtée, condamnée pour trahison et décapitée à la guillotine.



Le train du jour est de magnifier les victoires de Bonaparte. [...] On oublie que tout le monde se lamentait [de ses] triomphes ; [...] on oublie que le peuple, la cour, les généraux, les ministres, les proches de Napoléon, étaient las de son oppression et de ses conquêtes [...].

— *François René, vicomte de Chateaubriand,* Mémoires d’outre-tombe, *1848-1850*

La montée au pouvoir de Napoléon

La Terreur s’est terminée en 1794, mais les révolutionnaires se regroupaient en factions, c’est-à-dire par petits groupes au sein d’un plus grand groupe. Les années suivantes, les gouvernements français ont connu l’instabilité, car ces factions se disputaient le pouvoir. Finalement, en 1799, Napoléon Bonaparte est apparu comme un chef capable d’unir les Français et de rétablir l’ordre dans le pays.

Il y est arrivé en lançant une série de guerres et en conquérant la quasi-totalité de l’Europe du même coup. À la fin, cependant, Napoléon a été défait par les Britanniques et leurs alliés à la bataille de Waterloo, en Belgique. Il est mort en exil, en 1821.

Beaucoup de gens demeurent impressionnés par la figure de chef de Napoléon. Ses victoires militaires ont renforcé la fierté nationale française. Il a modernisé le gouvernement et jeté les bases de l’instruction publique. La primauté du droit qu’il a établie est la base du système judiciaire en France aujourd’hui, et elle a aussi influencé le droit civil en vigueur au Québec.

D’autres, par contre, considèrent Napoléon comme un dictateur dont les guerres ont coûté la vie à un million de Français. De plus, environ trois millions de soldats russes, allemands, britanniques, italiens et espagnols sont morts dans les guerres napoléoniennes.

Figure 2-10 Olympe de Gouges était la fille d’un boucher. Ses espoirs que la révolution apporterait l’égalité aux femmes ont été anéantis quand elle a constaté que le principe révolutionnaire de l’égalité ne s’appliquait qu’aux hommes.



Réfléchis et réagis

La Révolution française a fait entrer dans la conscience collective des Français l’idée qu’eux, le peuple, formaient la nation. D’après ce que tu as lu sur cette révolution, quels facteurs historiques, sociaux, économiques, géographiques ou politiques te semblent avoir influencé le plus les idées des Français sur la nation ? Explique sur quels critères tu fondes ton choix.

Pense au Canada d’aujourd’hui. Le facteur dominant que tu as choisi exerce-t-il également une influence profonde au Canada ? Si oui, dis comment. Sinon, dis pourquoi.

GÉORÉALITÉ

La désastreuse campagne de Russie

Même les ennemis de Napoléon Bonaparte reconnaissaient son génie militaire. En 1812, l'empereur français avait conquis la quasi-totalité de l'Europe grâce à une tactique consistant à dépêcher rapidement ses armées là où des troupes étaient nécessaires. Pour y arriver, il interdisait aux soldats d'attendre les chariots de ravitaillement, lesquels se déplaçaient beaucoup plus lentement que l'infanterie et la cavalerie. Il leur ordonnait plutôt de piller les cultures, de s'emparer de la nourriture et des approvisionnements des fermiers et de quiconque se trouvait sur leur chemin.

Une décision fatale

À la fin de juin 1812, Napoléon, contre l'avis de ses conseillers, lance l'invasion de la Russie. Son plan est de rassembler une immense armée sur le fleuve Niémen, de traverser les 950 km des grandes plaines de la Russie, de s'emparer de Moscou et de se débarrasser du tsar, le monarque de la Russie. Les estimations de la taille de l'armée de Napoléon varient, mais selon la plupart des historiens, elle aurait compté au moins 420 000 soldats venus des quatre coins de son empire. À l'époque, c'était la plus importante force militaire jamais rassemblée.

Napoléon prévoit employer la tactique qui lui a si bien réussi lors de ses campagnes précédentes. Mais la Russie va le mettre à rude épreuve. Le pays est immense, le terrain, difficile, et la température, incertaine. De plus, les Russes préfèrent la mort à la défaite.

L'armée russe ne représente qu'une fraction des forces de Napoléon. Face à un adversaire d'une telle supériorité numérique, les généraux russes décident de mettre à profit la géographie de leur pays. Ils ordonnent à leurs troupes de reculer juste devant les armées de Napoléon. En retraitant, les Russes adoptent la politique de la terre brûlée et détruisent tout sur leur passage, ne laissant aux troupes de Napoléon que peu de nourriture à piller.

Par ailleurs, l'été est extrêmement chaud et sec. Affaiblis par le manque de nourriture et épuisés par la chaleur ardente, de nombreux soldats de Napoléon tombent malades. Infections et maladies se répandent. Selon certaines estimations, plus de 150 000 soldats français sont malades, meurent ou désertent avant qu'une seule bataille ne soit livrée.

La prise de Moscou

Aux portes de Moscou, le commandant russe décide d'engager les hostilités. La bataille dure une journée, jusqu'à l'épuisement des deux armées. À ce moment-là, les Russes, toujours inférieurs en nombre, retraitent une fois de plus. Les Français entrent dans Moscou et trouvent une ville désertée par ses habitants qui ont emporté avec eux tout ce qu'ils ont pu. Les choses empirent encore pour les Français quand un incendie ravage la majeure partie de la ville.

Un mauvais calcul

Malgré ses déboires, Napoléon reste convaincu que le tsar finira par se rendre. Il garde donc ses troupes à Moscou, tandis que le temps refroidit. Le tsar et les généraux russes savent qu'il leur suffit d'attendre : l'hiver qui vient joue en leur faveur.

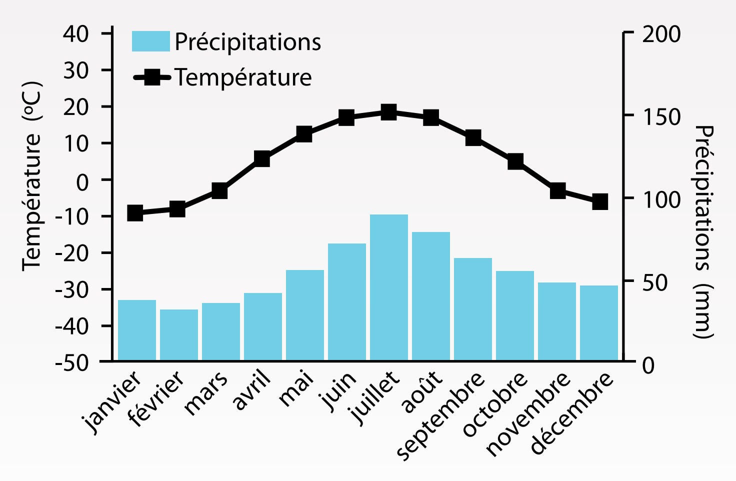
Napoléon attend cinq semaines avant d'ordonner à ses troupes de prendre le chemin du retour. Ce délai va leur être fatal. Cette année-là, un hiver glacial et neigeux se déclare plus tôt que d'habitude.

Les soldats de Napoléon avaient entrepris la campagne en juin : ils étaient donc mal équipés contre les vents violents et le froid mordant. Des milliers d'entre eux meurent gelés en tentant péniblement de regagner les rives du Niémen.

« Nos lèvres se collent de froid, écrit un soldat épuisé. Nos narines gèlent. Nous avons l'impression de marcher dans un monde de glace. » Pour s'abriter du froid, les soldats dressent parfois des murs en empilant les cadavres de leurs camarades. Il leur faut aussi se défendre contre les cosaques, des troupes de cavaliers russes, qui tuent les traînards et harcèlent l'arrière-garde de l'armée française.

Selon certains historiens, l'armée de Napoléon ne comptait plus que 10 000 soldats lorsqu'elle a retraversé le Niémen.

Figure 2-11 Climagramme de Moscou, en Russie



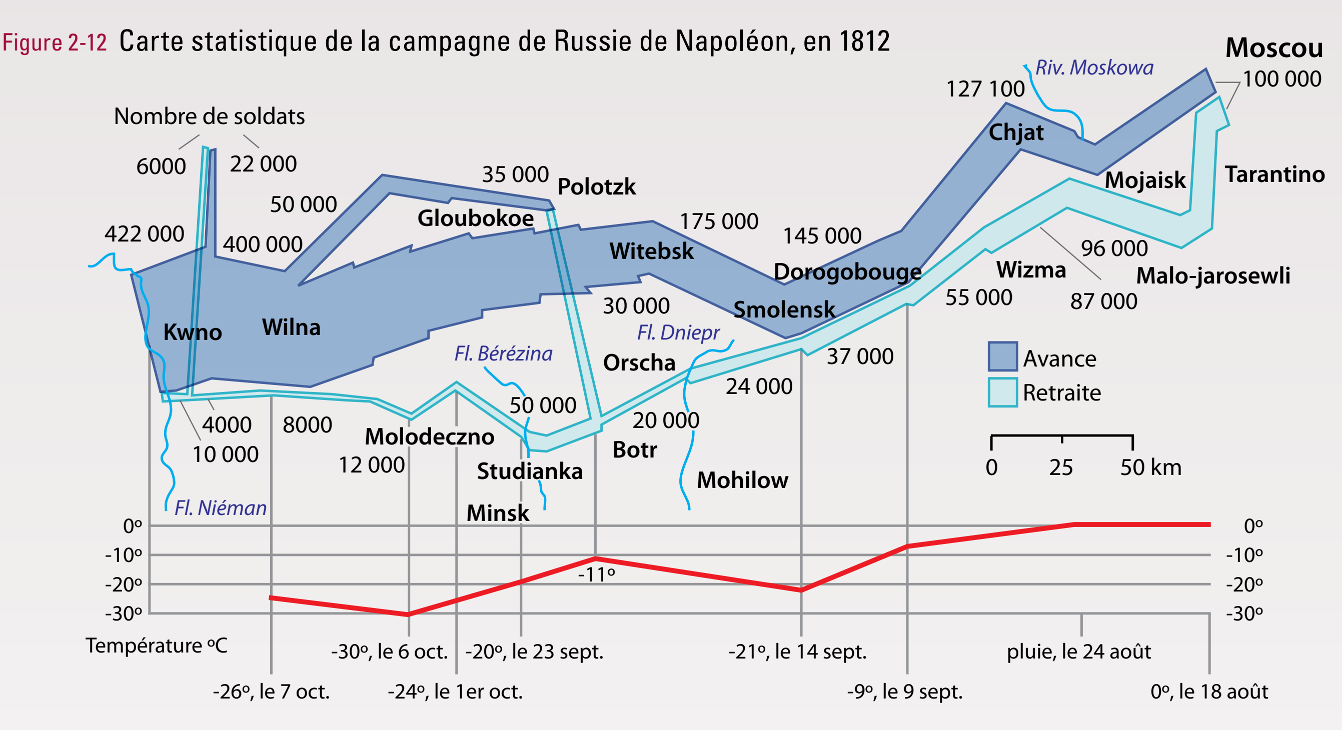
Le déclin

La campagne de Russie marque le début du déclin de Napoléon. Son armée, qui était la source de sa puissance dans la patrie et lui avait permis de construire un empire français en Europe, est définitivement affaiblie.

Sans une puissante armée, Napoléon ne maîtrise plus la situation. On ne le craint plus et, au début de 1814, des armées étrangères entrent dans Paris. La France se transforme encore, et la désastreuse campagne de Russie a été l'élément déclencheur.

La carte statistique que présente la figure 2-12 se fonde sur un document produit en 1861 par Charles Joseph Minard, un ingénieur français. Elle montre à quel point la campagne de Russie a été désastreuse. La bande bleue représente la taille de l'armée de Napoléon, lors de la traversée du Niémen, en juin. La bande bleu pâle représente sa taille au départ de Moscou pour la France. Le graphique linéaire du bas indique les températures au cours de la retraite de l'armée française.

Figure 2-12 Carte statistique de la campagne de Russie de Napoléon, en 1812



Explore

1. Examine la carte statistique présentée à la figure 2-12. Comment est-elle semblable à un graphique ? En quoi ressemble-t-elle à une carte ? À ton avis, pourquoi Charles Joseph Minard a-t-il présenté les données dans ce format particulier ?
2. Compare les températures indiquées sur la carte statistique de la figure 2-12 aux températures moyennes en août, septembre et octobre qu'indique le climagramme de Moscou (figure 2-11). Que démontre cette comparaison ? À ton avis, quelle est la cause de la défaite de Napoléon : le mauvais temps ou une erreur de planification ?
3. Pour gagner le soutien des Polonais, qui lui avaient fourni des troupes, Napoléon avait appelé sa campagne la guerre de Pologne. En Russie, le tsar appelait l'invasion la Guerre patriotique. En quoi ces deux appellations sont-elles un appel au nationalisme ?
4. À ton avis, quels effets les nouvelles de la campagne de Russie ont-elles eu sur le nationalisme français ? sur le nationalisme russe ? En une ou deux phrases, résume comment la géographie physique a influencé l'évolution du nationalisme en France et en Russie.

Comment les gens ont-ils réagi à certains facteurs qui façonnent le nationalisme ?

Pense aux acteurs, aux musiciens et aux athlètes que tu admires. Tu adores peut-être la musique d'Avril Lavigne. Peut-être admires-tu les prouesses de joueurs de hockey comme Sidney Crosby ou suis-tu de près la carrière de Mike Myers.

Toutes ces personnes sont des Canadiens. Tu tires peut-être fierté de leurs accomplissements et de ceux d'autres Canadiens. Cette fierté peut accroître tes sentiments nationalistes. Si c'est le cas, c'est que tu as intériorisé tes sentiments nationalistes.

L'étude obligatoire de l'histoire de leur pays est-elle une façon constructive d'inciter les citoyens à partager une mémoire commune ? Ou n'est-ce rien d'autre qu'un moyen de faire vibrer leur fibre nationaliste ?



Le nationalisme et la mémoire

Ce qui cimente une communauté ou une nation est souvent fait de souvenirs communs : souvenirs d'amitié, de gentillesse, d'acceptation, d'appartenance, de soutien, de sacrifice, de courage et de réussite.

Au cours de la Révolution française et de l'ère napoléonienne, le souvenir et la fierté que le peuple français avait de certains évènements communs ont enrichi sa conscience collective. Cela s'est produit même si la plupart des gens n'avaient pas pris part à l'évènement. La prise de la Bastille est un exemple de ce phénomène. Environ 600 révolutionnaires y ont participé, mais l'évènement est devenu un profond symbole historique pour toute la France.

Les évènements comme la prise de la Bastille deviennent des symboles parce qu'ils donnent aux gens un même sentiment d'appartenance à la nation. Les gens se créent également des symboles qui contribuent à leur sentiment d'appartenance. Ainsi, peu après la prise de la Bastille, les révolutionnaires se sont affichés en portant des cocardes (des insignes ronds) aux couleurs bleu, blanc et rouge. C'était un symbole si fort qu'on en a plus tard repris les couleurs dans le drapeau de la France.

Figure 2-13 Jacques-Louis David a peint ce tableau célèbre intitulé *Napoléon franchissant les Alpes* pour commémorer une importante victoire militaire française. En réalité, Napoléon a franchi les Alpes à dos d'âne. Qu'est-ce qui a pu motiver le peintre à représenter l'évènement comme il l'a fait ?



Des individus peuvent aussi devenir d'importants symboles nationaux. Ainsi, près de 200 ans après sa mort, Napoléon Bonaparte demeure une importante figure emblématique pour les Français. Napoléon considérait ses conquêtes militaires comme un moyen de faire profiter toute l'Europe des principes révolutionnaires qui avaient fleuri en France. Il justifiait ses actions en disant : « J'ai combattu les monarchies décrépites du vieux régime, parce que l'alternative était la destruction de tout ceci [que la révolution et moi avons réalisé en France]. »

➡ De nombreux Français considèrent Napoléon comme un héros national qui a tenté d'abolir les monarchies dans toute l'Europe. Cependant, beaucoup de Britanniques et d'autres qui ont combattu, et défait, ce général français le voient comme un dictateur affamé de pouvoir ayant causé d'énormes souffrances. Explique en quoi ces perspectives concurrentes résultent du sentiment national des gens concernés.

La remise en question des récits fondateurs de la France

Les mythes d'une nation, même son histoire, sont souvent transmis par le groupe culturel dominant. Parfois, les nouvelles générations prennent conscience que ces histoires ne correspondent pas à la réalité présente. En 1789, le rejet de la monarchie absolue a forgé le sentiment national des Français, qui ont fondé leur nation sur les principes de liberté, d'égalité et de fraternité. Aujourd'hui, cependant, beaucoup de citoyens français se demandent si ces mots symbolisent véritablement leur nation. Ils doutent que les citoyens français jouissent tous d'un traitement et de droits égaux.

Par le passé, les Français, comme bien d'autres peuples, ont fait preuve de discrimination contre plusieurs groupes d'immigrants. Au XIXe siècle, ils appelaient les Belges qui travaillaient dans les industries du charbon, du fer et de l'acier « pots de beurre » ou « vermines ». Les travailleurs immigrants italiens ou polonais étaient souvent ridiculisés pour leur ferveur religieuse, et les mineurs polonais ont été renvoyés de force en Pologne au cours des années 1930.

Les immigrants et le racisme

Plus récemment, les citoyens français issus de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie — d'anciennes colonies françaises d'Afrique du Nord — ont souffert de racisme. La France a accueilli beaucoup de ces gens, qui sont musulmans, quand elle a eu besoin de main-d'œuvre immigrante. Entre 1945 et 1974, par exemple, la politique d'immigration de la France était plutôt ouverte, car le pays avait besoin de travailleurs pour la reconstruction d'après-guerre. Plusieurs de ces travailleurs immigrants sont devenus citoyens français.

Cependant, quand une importante crise énergétique a frappé en 1973, l'économie française a connu un ralentissement. Les emplois se faisant plus rares, le pays a fermé la porte aux immigrants. Entre-temps, sa population musulmane s'était accrue, et contrairement à d'autres minorités, les membres de cette communauté étaient très visibles. Aujourd'hui, près de six millions de Français sont musulmans. Beaucoup d'entre eux vivent dans les banlieues pauvres de Paris, de Lille, de Lyon, de Marseille et d'autres villes.

Citoyenneté et nationalisme français

Dans certains milieux, on s'est mis à insinuer que la minorité musulmane du pays constituait une menace à l'identité nationale française. Récemment, le pays a fait passer des lois strictes pour régir qui peut et qui ne peut pas devenir citoyen. En 2004, une autre loi est entrée en vigueur après de vifs débats. Elle interdit le port de tout signe religieux « ostensible » (apparent) dans les écoles publiques. Les articles interdits comprennent la kippa juive, le turban sikh, les crucifix chrétiens et le voile islamique.

Lis les commentaires dans l'encadré *Témoignages*. Le débat sur le hijab et les autres signes religieux signifie-t-il que les idéaux nationaux français de liberté, d'égalité et de fraternité ne s'appliquent plus, ou qu'ils sont plus solides que jamais ?



Dans la petite ville de France où je vis, les filles et les jeunes femmes sont victimes d'intimidation de la part des hommes musulmans qui les obligent à porter le hijab. Ces musulmanes sont souvent isolées et ont besoin de protection. La loi interdisant le port du voile répond dans une certaine mesure à ce besoin.

— Rachida Ziouche, journaliste et fille d'un imam, ou chef religieux, algérien, 2004

À mon avis, la France a raison. Les fonctionnaires et les étudiantes ne devraient pas porter le voile. Personnellement, je suis contre le voile, car c'est un symbole du statut inférieur des femmes dans les pays musulmans.

— Binnaz Toprak, professeure de sciences politiques en Turquie, 2004

Les musulmans de France se croient victimes de discrimination. Ils craignent que la loi interdisant le port du voile dans les écoles n'ouvre la porte à toutes sortes de mesures discriminatoires. Le débat français sur la question est si passionné que les musulmans craignent l'avènement d'un nouveau type d'islamophobie.

— Tariq Ramadan, professeur de philosophie et d'études islamiques en Suisse, 2004

Lien Internet

Pour lire davantage sur les différents aspects du débat entourant la loi sur l'interdiction du hijab en France, visite le site Internet suivant et suis les liens qui y sont indiqués.

www.cheneliere.ca

Histoire et nationalisme aux États-Unis

Les histoires comme celle de la prise de la Bastille renseignent les gens sur leurs racines, elles les aident à se former une identité et leur rappellent de quoi ils sont capables. Aux États-Unis, par exemple, beaucoup d'Américains considèrent l'épisode du *Boston Tea Party* de 1773 comme un moment décisif de leur histoire nationale.

En 1773, la Grande-Bretagne administrait 13 colonies établies sur ce qui est aujourd'hui la côte est des États-Unis. Comme la France au XVIIIe siècle, la Grande-Bretagne avait consacré beaucoup d'argent à la guerre. Pour récupérer une partie de ces coûts, le roi George III et le Parlement britannique ont décidé, entre autres, de taxer les colonies américaines et de collecter de façon plus rigoureuse les taxes déjà en vigueur.

Aucun évènement comme la prise de la Bastille ou le *Boston Tea Party* n'est associé à l'indépendance du Canada. Cela influence-t-il la perception que les Canadiens ont d'eux-mêmes ?



Cette décision a soulevé la colère de beaucoup de colons. Ceux-ci n'avaient aucun droit de regard sur les moyens de taxation, parce qu'ils n'élisaient pas de représentants au Parlement britannique. Ils ont donc déclaré que le Parlement n'avait pas le droit de les taxer, et l'un de leurs slogans était : « Pas de taxation sans représentation. » Devant cette opposition farouche, les Britanniques ont abandonné plusieurs de leurs plans de taxation.



Figure 2-14 Le *Boston Tea Party* avait attiré des milliers de spectateurs. Bien que des vaisseaux de guerre britanniques aient été amarrés dans le port pendant l'incident, aucune tentative n'a été faite pour arrêter les colons. Était-ce là une sage décision ? Explique ta réponse.

Le *Boston Tea Party*

Les Britanniques avaient toujours besoin d'argent. En 1773, le Parlement a décidé de contourner les objections de colons en modifiant le mode de taxation du thé. On croyait que les colons préféreraient payer cette taxe plutôt que de se passer de cette boisson très populaire.

Mais les colons allaient les étonner. Quand trois navires chargés de thé ont accosté à Boston, des colons déguisés en Autochtones les ont pris d'assaut et ont jeté leurs cargaisons de thé par-dessus bord.

À l'époque, le thé coûtait très cher. L'incident a fait perdre beaucoup d'argent aux marchands britanniques. En représailles, les Britanniques ont fermé le port de Boston pour qu'aucun navire ne puisse y entrer ni en sortir.

On désigne souvent cet incident comme l'élément déclencheur de la Révolution américaine, un violent conflit qui a conduit à l'indépendance des États-Unis. Cette histoire parle aux Américains. Elle est conforme à leur conception d'eux-mêmes, qui est celle d'un peuple épris de liberté et ne tolérant aucune tyrannie.

Réfléchis et réagis

Reviens au schéma conceptuel que tu as ébauché au début de ce chapitre et passe en revue les différents facteurs déterminants du nationalisme. Choisis entre la Révolution américaine et le débat sur le port de signes religieux en France. Donne les deux facteurs déterminants du nationalisme qui, à ton avis, ont eu le plus d'influence sur l'évènement que tu as choisi. Explique pourquoi tu as choisi ces deux facteurs et en quoi ils sont les éléments moteurs de cet évènement.

Au Canada, comment les gens ont-ils répondu à certains facteurs qui façonnent le nationalisme ?

Comme les Français, les Américains ou les Boliviens, les Canadiens sont interpellés par des mythes nationaux qui semblent suggérer l'existence d'un caractère national. Ainsi, la construction du chemin de fer Canadien Pacifique fait partie d'un mythe désormais entré dans la conscience collective de nombreux Canadiens.

Ce projet est à jamais associé à John A. Macdonald, le premier premier ministre du Canada, qui avait pour ambition nationale d'unifier le pays au moyen d'un chemin de fer. Et le 1er janvier 1967, premier jour de l'année du centenaire du Canada, l'auteur-compositeur-interprète Gordon Lightfoot a consacré l'importance symbolique de ce chemin de fer en interprétant *The Canadian Railroad Trilogy* pour la première fois.

Dans sa chanson, Lightfoot rend hommage aux travailleurs qui ont construit ce chemin de fer dans des conditions pénibles et dangereuses. Parmi ceux qui ont fait passer la voie à travers les Rocheuses, il y avait 6 000 ouvriers chinois qu'on avait recrutés pour construire ce segment périlleux où se produisaient quotidiennement avalanches et éboulements. En dépit du danger, ces ouvriers chinois ne gagnaient même pas la moitié du salaire des autres travailleurs. Dans la première année seulement, 200 d'entre eux ont été mortellement blessés ou emportés par le scorbut.

Pour beaucoup de Canadiens, la construction du chemin de fer Canadien Pacifique représente une réussite héroïque qui prouve que la persévérance permet de triompher d'un environnement hostile. Le traitement qu'on a réservé aux ouvriers chinois modifie-t-il ta perception de ce mythe canadien ?

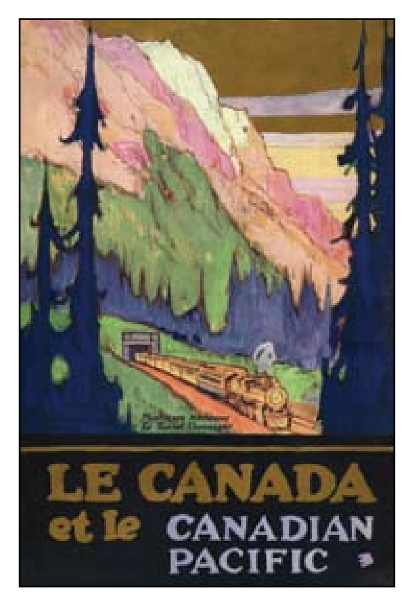


Figure 2-15 Au début du siècle dernier, les compagnies de chemin de fer du Canada lancent de dynamiques campagnes publicitaires pour attirer des passagers. En 1923, le CPR s'est servi de cette brochure pour inciter les touristes à visiter le Canada. À ton avis, cette campagne publicitaire exploitait-elle un mythe national déjà existant ou tentait-elle plutôt d'en créer un nouveau ?

Les récits fondateurs du Canada

Pendant longtemps, le groupe culturel dominant au Canada a été constitué de personnes d'origine britannique. En 1911, par exemple, plus de 55 % des Canadiens étaient d'origine britannique. Beaucoup de récits du Canada ont donc été élaborés par des gens qui avaient une vision du monde britannique.

Au moment de la Confédération, en 1867, le régime politique du Canada, appelé démocratie parlementaire, a été fondé sur le modèle britannique. Le drapeau de la Grande-Bretagne, l'*Union Jack* ou drapeau royal de l'Union, a également été le drapeau du Canada jusqu'en 1965. On enseignait l'histoire britannique dans les écoles, et les Canadiens suivaient souvent les traditions britanniques, célébrant les fêtes britanniques, par exemple.

Lis les strophes du poème de Pauline Johnson's *Canadian Born* présenté dans l'encadré *Témoignages*. Les paroles de Pauline Johnson reflétaient une opinion alors très répandue au Canada au début du XXe siècle. Quel point de vue présente-t-elle ? Qu'est-ce que ses paroles révèlent de l'aspect que privilégiait le nationalisme canadien à cette époque ? Qu'est-ce qui a influencé le point de vue de cette écrivaine ?



Nous avons vu le jour au Canada,
cette terre aimée de Dieu;
Nous sommes sa force vitale,
son essence et son sang;
Et nous, les hommes du Canada,
pouvons affronter le monde et proclamer
Que nous sommes nés au Canada
sous l'égide britannique.

— E. Pauline Johnson, ou Tekahionwake, poète d'origine haudenosaunee et anglaise, Canadian Born, *1903*

Mettre en question les mythes canadiens

Chaque nouvelle génération a-t-elle le devoir de mettre en question les mythes nationaux du Canada ?



Au cours du XXe siècle, des Canadiens ont commencé à remettre en question la vision britannique du monde qui dominait au pays. Les immigrants originaires de pays non britanniques, les Francophones et les Autochtones luttaient pour faire entendre leurs voix et prendre leur place dans la mosaïque canadienne.

Ce faisant, ils remettaient en question certains récits désormais inscrits dans la conscience de nombreux Canadiens. Les récits de la « découverte » de l'Ouest canadien et de l'héroïque progression du chemin de fer pancanadien au milieu des « grands espaces sauvages » en sont des exemples.

Qui est exclus quand on raconte l'histoire du Canada en employant des termes comme « découverte » et « régions sauvages » qui impliquent que le territoire était inhabité et non cultivé ? Quels mots remplaceraient ces paroles si les épisodes étaient racontés suivant des perspectives et des points de vue différents ?

UN PERSONNAGE MARQUANT

UN PERSONNAGE MARQUANT
UN PERSONNAGE MARQUANT
UN PERSONNAGE MARQUANT

Victoria Callihoo : la reine Victoria des Métis

Victoria Callihoo a plus de 90 ans quand elle se rend compte qu'elle est l'une des dernières Métisses à conserver la mémoire d'un mode de vie désormais disparu en Alberta. Pour éviter que les récits anciens ne soient à jamais perdus, elle décide de perpétuer l'histoire de son peuple en consignant les coutumes et la culture de sa fière nation.

Victoria Callihoo est née six ans avant la Confédération, à Lac Ste. Anne, une communauté métisse alors appelée Rupert's Land. Elle participe à sa première chasse au bison à 13 ans, alors qu'elle voyage dans une charrette de la rivière Rouge avec sa mère, une Crie. La mère de Victoria est guérisseuse. Elle soigne les hommes qui se blessent en chassant les bisons. Elle transmet d'ailleurs à sa fille ses connaissances de la médecine autochtone.

Dans l'un de ses articles, Victoria Callihoo décrit les grands troupeaux de bisons comme « une sombre masse mouvante uniforme ». « Jamais on n'aurait pu croire que les bisons seraient un jour exterminés, car il y en avait des milliers et des milliers, en ce temps-là », écrit-elle.

Mais Victoria Callihoo ne se contente pas de décrire ce qu'était la vie pendant son enfance ; elle consigne des histoires encore plus anciennes. Ces récits, qui appartiennent à la tradition orale de son peuple, lui ont été racontés quand elle était petite.



Figure 2-16 La famille de Victoria Belcourt Callihoo avait des origines métisse et crie. Victoria et son époux, Louis Callihoo, ont élevé ensemble 12 enfants et ils ont souvent assuré le transport de marchandises pour la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Comme ses écrits le montrent, Victoria Callihoo était fière de sa culture métisse. Elle disait aimer même les aspects les plus ingrats de la vie traditionnelle : étaler une couverture de peau sur le sol d'un tipi, allumer un feu sans allumette, préparer le pemmican et les peaux de bisons.

Victoria Callihoo est aujourd'hui pour son peuple une historienne respectée qu'on appelle affectueusement la reine Victoria des Métis. Elle est morte en 1966, à l'âge de 104 ans, et on l'a beaucoup pleurée.

Explore

1. Victoria Callihoo a vécu un siècle de grands changements. À ton avis, quel rôle le sentiment national a-t-il joué dans sa décision de raconter les histoires de son peuple ?
2. Comment les écrits de Victoria Callihoo pourraient-ils soutenir la lutte que mène son peuple pour dénoncer la perspective surtout européenne de l'histoire du Canada et pour affirmer sa propre identité ?

Les Premières nations et le nationalisme métis

Au début du XXe siècle, Duncan Campbell Scott était à la tête du ministère des Affaires indiennes du Canada. À son avis, les peuples autochtones constituaient un « problème » qui ne se réglerait que par l'assimilation complète. « Nous continuerons jusqu'à ce que les Indiens du Canada auront tous été absorbés dans la société et qu'il n'y aura plus ni question indienne ni ministère des Affaires indiennes », a-t-il déclaré un jour.

Les peuples autochtones s'opposaient à ce plan de Scott qui correspondait à une façon de voir très répandue et qui allait d'ailleurs se maintenir une bonne partie de la seconde moitié du XXe siècle. Puis, en 1968, le premier ministre Pierre Elliott Trudeau a plu à de nombreux Canadiens en déclarant vouloir faire du Canada une « société juste ».

Pourtant, un an plus tard, Pierre Elliott Trudeau et Jean Chrétien, alors ministre des Affaires indiennes, présentent une proposition controversée cherchant à mettre fin aux obligations liées aux traités que le gouvernement fédéral avait signés avec les Autochtones. Une fois encore, le but était d'assimiler les peuples autochtones.



Ma nation est absente de vos manuels d'histoire.

— Chef Dan George, Première nation Tsleil-Waututh, Colombie-Britannique, 1967

Le savais-tu ?

Après la Seconde Guerre mondiale, l'ex-premier ministre britannique Winston Churchill a parlé du « rideau de fer » séparant les pays communistes satellites de l'URSS et les démocraties d'Europe de l'Ouest. C'est à cette métaphore que se référait Harold Cardinal en faisant allusion à un « rideau de peau ».

Une société injuste

Le dépôt de la proposition, ou livre blanc, de Trudeau et Chrétien marque un point tournant pour les Premières nations et les autres peuples autochtones. Les chefs autochtones sont indignés. Harold Cardinal, un leader cri de l'Alberta, dénonce le Livre blanc en publiant *La tragédie des Indiens au Canada* (*La société injuste*) dans lequel il décrit ce qu'il appelle le « rideau de peau » (*buckskin curtain*) qui sépare les Premières nations du reste de la société canadienne. Dénonçant l'idée largement répandue voulant que le Canada soit le produit de deux nations fondatrices (britannique et française), Cardinal écrit : « Notre peuple s'inquiète quand le gouvernement canadien parle des "deux peuples fondateurs" sans reconnaître le rôle que nous avons joué, bien avant l'arrivée du Blanc qui a fondé le Canada tel que nous le voyons aujourd'hui. »

Le livre de Cardinal connaît un grand succès et attire l'attention des Autochtones et des non-Autochtones sur le combat d'affirmation identitaire que mènent les Premières nations, les Métis et les Inuits. Il provoque une réaction qui oblige Trudeau et Chrétien à retirer leur proposition et qui renforce la volonté de beaucoup d'Autochtones de promouvoir leur identité nationale. Le débat qui s'ensuit mène à la reconnaissance, dans la Constitution du Canada de 1982, des droits ancestraux des Autochtones et de leurs droits découlant des traités.

Le débat sur la proposition Trudeau-Chrétien a modifié les conceptions du Canada. Aujourd'hui, on reconnaît que le pays a été fondé par trois peuples : les Britanniques, les Français et les Autochtones. Lis le commentaire du chef Dan George dans l'encadré *Témoignages* et note la date de son intervention. Son commentaire s'appliquerait-il dans la même mesure aujourd'hui ? Pourquoi est-il essentiel qu'on raconte l'histoire de chaque peuple ?

Figure 2-17 Harold Cardinal, qui dirigeait à l'époque l'Association des Indiens de l'Alberta, s'adressant au premier ministre Pierre Elliott Trudeau et à des ministres de son cabinet, lors d'une des rencontres tenues à Ottawa, en 1970. C'était l'une des premières fois que des leaders autochtones et des membres du cabinet se parlaient face à face. En 2001, la Fondation nationale des réalisations autochtones a souligné la précieuse contribution d'Harold Cardinal à la reconnaissance des droits des peuples autochtones en lui remettant un prix.



Témoignages

Les peuples autochtones sont traditionnellement liés à la terre. Ils sont intrinsèquement attachés au territoire, et toute réponse aux problèmes économiques doit comprendre l'occupation du territoire.

— Rae Stephenson d'Old Crow, au Yukon, à la Commission royale sur les peuples autochtones, 1992

Perspectives inuites sur le nationalisme

L'expérience politique des Inuits du Canada a été différente de celle des Métis et des Premières nations. Les Inuits n'avaient pas signé de traités avec les gouvernements britannique et canadien, et beaucoup ont conservé leur mode de vie pendant une bonne partie du XXe siècle. Comme d'autres peuples autochtones, cependant, ils ont souffert des politiques gouvernementales et de facteurs menaçants leur mode de vie, tels que les changements climatiques de la planète.

Dans les années 1930, par exemple, les populations animales essentielles à la survie des Inuits ont connu un déclin, et beaucoup étaient menacés de famine. Le gouvernement fédéral a donc mis en œuvre un programme de relocalisation. Les Inuits, qui vivaient depuis toujours en petits groupes de chasseurs nomades, ont été installés, parfois de force, dans des communautés sédentaires, qui avaient surtout l'avantage de faciliter pour le gouvernement la mise en place de services comme l'éducation.

La politique du gouvernement ne tenait pas compte du mode de vie des Inuits, lequel est axé sur le partage et leur lien à la terre. La relocalisation a donc suscité de nombreux problèmes sociaux qui demeurent irrésolus. Pour beaucoup d'Inuits, l'autonomie gouvernementale semblait être le seul moyen de surmonter ces problèmes. Ils ont donc entrepris de l'acquérir.

Depuis 1975, le gouvernement fédéral et divers groupes d'Inuits ont conclu des ententes sur plusieurs revendications territoriales. La plus récente a créé, en 1999, le nouveau territoire du Nunavut, mot qui signifie « notre terre ». En vertu de cette entente, les 30 000 habitants du Nunavut jouissent d'une forme d'autonomie gouvernementale.

Depuis, le Nunavut est devenu un important symbole pour tous les peuples autochtones qui tentent de faire reconnaître leur droit à l'autodétermination. La Confédération canadienne se trouve-t-elle renforcée ou affaiblie par l'autonomie gouvernementale du Nunavut ? Explique ta réponse.

Figure 2-18 La carrière du joueur de hockey de Jordin Tootoo avec les Prédateurs de Nashville est une source de fierté pour les habitants de Rankin Inlet, son village natal du Nunavut. En 2002, Tootoo faisait partie de l'équipe représentant le Canada au Championnat du monde de hockey junior. Pour lui montrer son soutien, un amateur a brandi le drapeau du Nunavut. Quels sentiments nationalistes cet amateur exprimait-il ainsi ? De tels sentiments représentent-ils une déclaration anticanadienne ou une affirmation de l'identité canadienne ?

Le nationalisme québécois

En 2000, Michael Ignatieff écrivait que « l'expérience nationale du Canada a été diabolisée (tout autant qu'enrichie) par le fait que les Anglophones et les Francophones du Canada ne partagent pas la même vision de l'histoire de 1759 ». Ignatieff faisait référence à la bataille des Plaines d'Abraham que l'armée française a perdue face aux Britanniques, pendant la guerre de Sept Ans. À la fin de la guerre, les Britanniques ont pris le contrôle du territoire de la Nouvelle-France, ce qui a changé le cours de l'histoire canadienne.

Avant 1759, la culture française était la culture dominante au Québec. Depuis, les Québécois (les Francophones d'origine québécoise) luttent pour conserver leur langue, leur culture et leur identité dans un pays majoritairement anglophone. De ce combat est né en eux la profonde conviction qu'ils forment une nation, une réalité qu'a d'ailleurs reconnue le premier ministre Stephen Harper en 2006.

À VENIR

Tu pourras lire davantage sur le nationalisme québécois aux chapitres 3, 4, 13, 15 et 16.

La tension entre les Anglophones et les Francophones a marqué le Canada. Ignatieff a écrit que « depuis plus de 200 ans, nos décisions politiques ont été définies par la querelle qui existe concernant [l'issue de la bataille des Plaines d'Abraham]. Ce serait une douce illusion de supposer que les deux communautés ne puissent jamais parvenir à un terrain d'entente sur sa signification profonde. Au mieux, nous nous mettrons d'accord sur notre désaccord. Nous continuerons à nous disputer, et la dispute — en espérant qu'elle demeure courtoise — ne nous empêchera pas de vivre ensemble et de partager nos institutions politiques. »

Crois-tu, comme Michael Ignatieff, que l'« accord sur notre désaccord » est ce que les Canadiens peuvent espérer de mieux, dans les circonstances ?

Les gens devraient-ils cesser d'étudier le passé et se concentrer plutôt sur le présent et l'avenir ?



Chacun son tour

Les histoires de ton peuple ont-elles contribué à la formation du nationalisme canadien ?

Les élèves qui répondent à cette question sont : Emma, une Métisse de l'établissement de Paddle Prairie ; Lea, de St. Albert, dont l'arrière-arrière-arrière-grand-père est venu de Chine travailler à la construction du chemin de fer Canadien Pacifique ; Samuel, né aux États-Unis, mais qui vit depuis qu'il a 10 ans à Fort McMurray avec sa famille.

Emma

Je suis métisse, mais les gens se demandent parfois pourquoi je porte un nom anglais. C'est que mes ancêtres sont Cris et Anglais, et non Français comme ceux de beaucoup d'autres Métis. Ils ont travaillé dans le commerce des fourrures pour la Compagnie de la Baie d'Hudson, et mon arrière-arrière-arrière-grand-père a travaillé à la construction du fort de la Police à cheval du Nord-Ouest à Calgary, avant que l'endroit devienne une ville. Pendant des années, il a aussi assuré le transport de marchandises de Fort Garry (aujourd'hui Winnipeg) à Fort Edmonton. Comme la traite des fourrures et la Gendarmerie royale sont tous deux des symboles du Canada, je dirais donc que oui, les histoires de mon peuple ont contribué à la formation du nationalisme canadien.

Lea

Mon arrière-arrière-arrière-grand-père faisait partie des ouvriers qui ont construit le chemin de fer Canadien Pacifique. On peut donc dire que son histoire a joué un grand rôle dans la formation du nationalisme canadien. Quand ils évoquent ce chemin de fer, les gens parlent de grands bonshommes comme John A. Macdonald et de sa vision du Canada, mais ils oublient les gens qui ont péniblement bâti ce pays, rail après rail ! Ça n'est pas vraiment important pour moi, je fais ma petite affaire, mais ce que je déteste vraiment, c'est d'être prise pour une immigrante par des gens dont la famille est ici depuis moins longtemps que la mienne.



Samuel

Ça ne fait que quelques années que j'ai quitté les États-Unis pour le Canada. Je ne peux donc pas dire que les histoires des Américains ont façonné le nationalisme canadien. Mais à bien y penser, je peux dire que l'histoire de ma famille est en train de le faire. Ma famille, et les immigrants de toutes sortes, sont en train de construire une nation civique où les gens sont fiers de vivre ensemble dans le respect des lois inscrites dans des documents comme la Charte des droits et libertés. *Je dirais donc que l'histoire de ma famille contribue à l'enrichissement du nationalisme canadien.*

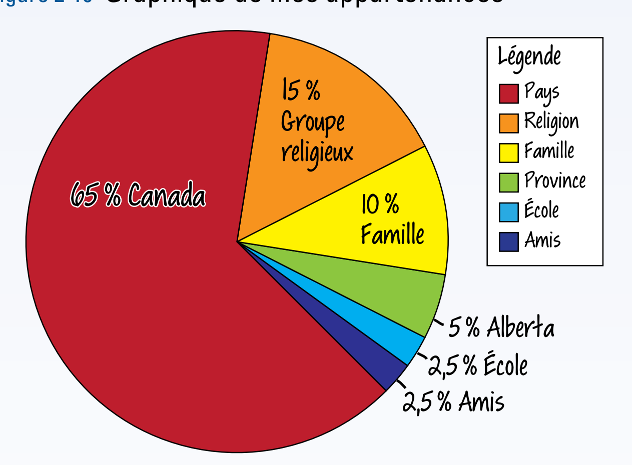


Quelle réponse donnerais-tu à la question à laquelle ont répondu Emma, Lea et Samuel ? Explique ta réponse.

RÉFLÉCHIS... PARTICIPE... CHERCHE... EXPRIME-TOI

1. Pense aux communautés, réelles et imaginaires, envers lesquelles tu éprouves un sentiment d'appartenance et de loyauté. Tu ressens peut-être de la loyauté envers le Canada, envers ton groupe religieux ou spirituel, envers ta famille et ton école. Mais ces différents groupes suscitent-ils tous en toi des sentiments nationalistes ? Dans quelle mesure ton identité est-elle façonnée par des sentiments nationalistes ? Par exemple, éprouves-tu de profonds sentiments nationalistes envers un pays autre que le Canada ? Peut-être tout en éprouvant le même genre de sentiments envers le Canada ?
   a) Par ordre décroissant d'importance, dresse la liste des appartenances qui définissent ton identité (place en premier l'appartenance qui t'inspire les sentiments les plus profonds, puis la deuxième, et ainsi de suite).
   b) Estime la profondeur de chacune de tes appartenances en pourcentage et inscris-la. Par exemple, si le Canada vient en tête de liste et que tes sentiments sont très profonds, tu pourrais lui attribuer 65 %. Comme tu exprimes tes estimations en pourcentage, ton total ne doit pas excéder 100 %.
   c) Reporte tes données sur un graphique circulaire pour exposer les appartenances qui forment ton identité. Tu obtiendras un graphique dans le genre de celui qui suit.
   d) Donne un titre à ton graphique et écris-en la légende. Rédige un énoncé sur le degré de nationalisme entrant dans tes appartenances et sur l'importance relative du nationalisme dans la formation de ton identité.
   e) Explique en un court paragraphe comment tu as tiré tes conclusions.

Figure 2-19 Graphique de mes appartenances



Mon appartenance au Canada forme une grande partie de mon identité. Je dirais donc que je suis un Canadien profondément nationaliste.

2. Les facteurs qui influent sur le nationalisme sont de sources et d'intensité diverses. Certains, tels que les sentiments qu'inspirent les symboles nationaux, sont intérieurs ; d'autres sont extérieurs. Quels facteurs éveillent tes sentiments nationalistes ? Par exemple, l'hymne national a-t-il le pouvoir de t'émouvoir ? Éprouves-tu de la fierté à vivre dans un pays où l'accès universel aux soins de santé est garanti ?
   a) Avec un camarade, trouvez cinq facteurs qui, à votre avis, influencent vos sentiments d'identité nationale. Discutez-en et ordonnez-les par ordre décroissant d'importance. À côté de chaque catégorie, indiquez pourquoi vous les avez choisis et justifiez votre classement.
   b) Montrez votre liste à une autre équipe. Collaborez à la création d'une liste unique.
   c) Montrez cette nouvelle liste à d'autres groupes et venez-en à un consensus de classe sur les cinq influences qui vous semblent les plus importantes.
   d) Individuellement, transcris la liste élaborée par la classe dans un tableau comme le suivant. Dans la première colonne, inscris chaque élément par ordre décroissant d'importance. Dans la deuxième colonne, indique sur une échelle de 1 à 5 (1 = totalement d'accord ; 5 = totalement en désaccord) ta position par rapport au classement établi par le groupe. Dans la dernière colonne, illustre chaque élément par un exemple personnel. Pour t'aider, nous avons inscrit un exemple.

Consensus de classe
Éléments qui façonnent l'identité nationale

Élément	En accord ou en désaccord 1 = totalement d'accord 5 = totalement en désaccord	Exemple personnel
1. Social : universalité des soins de santé	2	J'ai envie de défendre le système de santé canadien quand les gens le critiquent.
2.		
3.		
4.		
5.		

3. Les extraits suivants sont tirés de la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* qu'Olympe de Gouges, une courageuse militante sociale, a écrite au moment de la Révolution française. Pendant la Terreur,

les opinions d'Olympe de Gouges ont été condamnées par les révolutionnaires, et elle a été exécutée en 1793.

a) Suis les étapes présentées à la rubrique *Exerce tes compétences* (p. 48-49) pour déterminer le but de ce document et en analyser les effets de rhétorique et les partis pris.

b) Compare ce document aux extraits de la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* présentés à la page 52. Dresse un tableau des similarités et des différences. Dis ensuite dans un court paragraphe si le texte d'Olympe de Gouges s'agit d'un prolongement de la *Déclaration des droits de l'homme*, ou s'il la conteste.

c) Demande-toi si certains facteurs historiques, sociaux, économiques, géographiques et politiques pourraient expliquer pourquoi la vision qu'avait Olympe de Gouges de sa nation a été rejetée dans la France du XVIIIe siècle. Précise ta pensée.

d) La vision d'Olympe de Gouges est-elle devenue réalité au Canada aujourd'hui ? Indique deux facteurs qui, à ton avis, ont favorisé cet état de fait et explique-les.

Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne

Article 1 : La Femme naît libre et demeure égale à l'Homme en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.

Article 2 : Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de la Femme et de l'Homme. Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté, et surtout la résistance à l'oppression.

Article 3 : Le principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la Nation, qui n'est que la réunion de la Femme et de l'Homme : nul corps, nul individu, ne peut exercer d'autorité qui n'en émane expressément [de la nation].

Article 6 : La loi doit être l'expression de la volonté générale ; toutes les Citoyennes et Citoyens doivent concourir personnellement ou par leurs représentants, à sa formation ; elle doit être la même pour tous ; toutes les Citoyennes, et tous les Citoyens, étant égaux à ses yeux, doivent être également admissibles à toutes dignités, places et emplois publics, selon leurs capacités, et sans autres distinctions que celles de leurs vertus et de leurs talents.

Article 10 : Nul ne doit être inquiété pour ses opinions mêmes fondamentales ; la femme a le droit de monter sur l'échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la Tribune ; pourvu que ses manifestations ne troublent pas l'ordre public établi par la loi.

Réfléchis au défi proposé

Repense au défi qu'on t'a proposé en rapport avec la question connexe. Il s'agissait pour toi de créer des armoiries représentant ta réponse à la question connexe 1 : Dans quelle mesure la nation devrait-elle être la source de l'identité ?

Détermine dans quel format tu entends présenter tes armoiries. En tenant compte de cette décision, commence à sélectionner les symboles qui feront partie de tes armoiries et réfléchis à leur utilité. Dresse un tableau pour décrire chaque symbole. Indique : où tu l'as trouvé ; son importance relative dans ta conception ; son utilité ; son rapport avec le nationalisme et ton identité.